



# REVUE DE PRESSE 2024

## Table des matières

<b>JANVIER 2024</b> .....	<b>4</b>
<b>Caractère - 08 janvier 2024</b> .....	<b>4</b>
Hélio Print impactée par la flambée des prix de l'énergie	4
<b>Crazy radio - 17 janvier 2024</b> .....	<b>6</b>
Seine-et-Marne : A Mary-sur-Marne, l'entreprise REVO forme les candidats aux technologies de demain !	6
<b>Deutscher Drucker- 25 janvier 2024</b> .....	<b>9</b>
Cure de jouvence pour TSB	9
<b>Caractère - 29 janvier 2024</b> .....	<b>17</b>
CIMP, filiale du Groupe Riccobono, décroche un nouveau marché	17
<b>FEVRIER 2024</b> .....	<b>18</b>
<b>Caractère - 05 février 2024</b> .....	<b>18</b>
Le Tarn libre » imprimé et routé par le centre CIMP	18
<b>La Lettre - 07 février 2024</b> .....	<b>19</b>
Louis Dreyfus mandate un cabinet de conseil sur l'avenir industriel de la filière	19
<b>La Correspondance de la Presse - 08 février 2024</b> .....	<b>20</b>
Le quotidien des médias : les médias vus à travers la presse	20
<b>Libre.ECO – 09 février 2024</b> .....	<b>23</b>
Distribution des journaux : des choix qui pourraient coûter cher	23
<b>La Voix du Nord – 26 février 2024</b> .....	<b>28</b>
Pour perdurer, Lenglet produira des protections urinaires	28
<b>MARS 2024</b> .....	<b>29</b>
<b>Caractère - 01 mars 2024</b> .....	<b>29</b>
CIMP décroche de nouveaux marchés	29
<b>Caractère - 04 mars 2024</b> .....	<b>30</b>
Lenglet Imprimeurs se diversifi protections urinaires	30
<b>Caractère - 04 mars 2024</b> .....	<b>31</b>
Le Groupe Riccobono s'engage dans une démarche de labellisation RSE	31
<b>La Voix du Nord - 04 mars 2024</b> .....	<b>32</b>
La diversification Lenglet ne tourne pas la page du prospectus mais fera aussi dans l'hygiène	32
<b>Les Clés de la Presse - 05 mars 2024</b> .....	<b>33</b>
Riccobono se lance dans un programme de labellisation RSE	33
<b>La Correspondance de la Presse - 05 mars 2024</b> .....	<b>34</b>

Le Groupe Riccobono démarre un programme de labellisation RSE avec Positive Company	34
<b>La Correspondance de la Presse - 22 mars 2024</b> .....	<b>35</b>
M. Arnaud Guibert rejoint Proximity en tant que directeur des opérations et de l'ingénierie	35
<b>Les Echos - 27 mars 2024</b> .....	<b>36</b>
Lenglet Imprimeurs se diversifie	36
<b>Caractère Magazine - mars 2024</b> .....	<b>37</b>
Groupe Riccobono entame sa démarche RSE avec Positive Company	37
<b>Caractère Magazine - mars 2024</b> .....	<b>38</b>
Lenglet Imprimeurs se diversifie vers les protections urinaires	38
<b>AVRIL 2024</b> .....	<b>39</b>
<b>Caractère - 08 avril 2024</b> .....	<b>39</b>
L'imprimerie allemande TSB menacée, Hélio Print en restructuration.	39
<b>Caractère - 22 avril 2024</b> .....	<b>40</b>
Euclès Daily s'équipe d'une encartreuse-piqueuse performante	40
<b>Graphiline.com 25 avril 2024</b> .....	<b>41</b>
Nouvelle ligne d'encartage chez Euclès Daily de Riccobono	41
<b>Les Clés de la Presse - 29 Avril 2024</b> .....	<b>43</b>
L'option Proximity	43

**Janvier 2024****Caractère - 08 janvier 2024**

Hélio Print impactée par la flambée des prix de l'énergie

**ROTATIVE**

## Hélio Print impactée par la flambée des prix de l'énergie

Hélio Print, société du Groupe Riccobono située à Mary-sur-Marne, en région parisienne, a été placée en redressement judiciaire le 27 novembre dernier par le tribunal de commerce de Meaux (77). Cette imprimerie, équipée de deux rotatives hélio et de rotatives offset, a été fortement impactée en 2023 par les hausses significatives des coûts énergétiques liés à un contrat EDF qui n'a pas pu être renégocié. En 2023, le coût de l'énergie a triplé, affectant l'équilibre financier de cette imprimerie déjà fragilisée par la baisse du marché des prospectus. Eric Carle, directeur du site, a déclaré que ces hausses énergétiques mettaient en danger l'entreprise. « *Nous avons donc décidé de mettre en place cet acte de gestion, en dernier recours, afin de pérenniser l'activité d'Hélio Print.* »

## Obligation de redimensionner

Dans ce contexte, le groupe Riccobono travaille actuellement sur un redimensionnement de l'entreprise, en tenant compte de l'évolution du marché de la grande distribution, dans le but de poursuivre l'activité d'Hélio Print. En réponse à notre question, le groupe a précisé que la reprise de TSB, la plus grande entreprise hélio en Allemagne, en septembre dernier, n'a aucun lien avec la mise en redressement judiciaire d'Hélio Print. « *TSB est un acteur important du marché allemand, pour le marché allemand* », a-t-il indiqué. Spécialisée dans l'impression de magazines et de publicités pour la grande distribution, Hélio Print a réalisé un chiffre d'affaires de 31,7 millions d'euros en 2022. Depuis sa reprise en 2018, plus de 15 millions d'euros ont été investis en équipement et une structure (HP Brochage), dédiée à la finition des hauts volumes a été créée. Hélio Print est l'une des deux imprimeries hélio françaises du groupe Riccobono, qui a un chiffre d'affaires de 250 millions d'euros en France (310 M€ en Europe) et articule ses activités autour de quatre pôles : l'impression de la PQN et PQR, l'impression de magazines, catalogues et prospectus publicitaires, le façonnage, et la distribution et le portage. G. P.



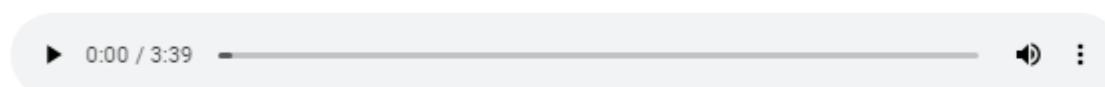
**Crazy radio - 17 janvier 2024**

Seine-et-Marne : A Mary-sur-Marne, l'entreprise REVO forme les candidats aux technologies de demain !

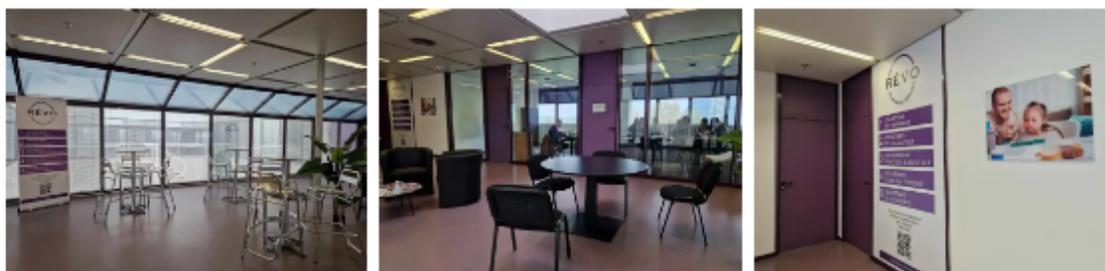


**L'entreprise REVO, la formation à portée de tous.** En mars dernier, **le groupe RiccoBono** ouvrait une nouvelle branche à son arc : **l'entreprise REVO**. Située à **Mary-sur-Marne** dans la Communauté de communes du Pays de l'Ourcq, l'entreprise accueille tous les profils qui souhaitent se former. **Bureautique**, logistique, **aide à la personne** et sécurité... En plus du domaine de l'imprimerie, **le centre de formation** nous accompagne dans des métiers en constante évolution. **L'entreprise REVO en parfaite harmonie avec son temps.**

**Vous recherchez à vous former ?** A partir de 18 ans, **le centre de formation** nous accompagne de A à Z. Comment ça marche ? « *Les gens viennent se former en fonction des besoins des entités du groupe RiccoBono. Ils viennent au centre de formation en fonction de la typologie qu'ils souhaitent. On a des formations liées au métier de l'impression (comme rotativiste ou sur les machines), nous avons des formations sécurité (SST, formation secouriste), nous avons des formations liées à la bureautique, des formations liées à la logistique (CACES) qui sont accessibles à tous les employés.* » Un catalogue qui devrait s'agrandir au fil des rencontres et des besoins rencontrés.



**Margarette Annicette**, responsable du centre de formation REVO, est au micro de Crazy Radio



**Un centre de formation en mouvement.** Référencé sur le compte CPF ([Mon Compte Formation](#)), **l'entreprise REVO** ouvre ses portes à toutes les personnes qui sont en soif d'apprendre. « *On a été approché par des formateurs externes indépendants qui souhaitent mettre en avant tout ce qui est en évolution. Dans le métier de l'imprimerie, on a l'impression en 3D, l'impression numérique, nous avons aussi le métier de pilotes de drones (capture d'images en altitude). Ce sont des formations qui sont liées à l'évolution de la société qui tend vers le digital et le numérique.* » Régulièrement, les formations sont effectuées par mini-groupe (moins de dix personnes) dans les locaux du centre de formation (Mary-sur-Marne). « *Toutes les personnes qui le souhaitent pourront s'inscrire via le compte CPF pour pouvoir se former à nos différents métiers. On essaye vraiment de trouver un moyen... On ne lâche pas une personne formée dans la nature, notre but est d'accompagner les personnes.* » Dans cette dynamique, **le centre de formation** aimerait les accompagner jusqu'à l'emploi avec quelques belles options.

**L'entreprise REVO, la transmission accessible à tous.** Parfois, un bon élément peut perdre ses moyens face à l'évolution de notre société... Après plusieurs années de bons et loyaux services, **ils sont remplacés par des personnes formées aux nouvelles technologies** (des personnes qui ne possèdent pas leur savoir-faire). Comment peut-on les accompagner ? Avec un groupe comme **RiccoBono**, une solution simple est à notre portée : la formation. *« Pour lui, la transmission de tous passe par l'information et la formation. **Il était logique de pouvoir créer un centre de formation pour respecter son engagement** : permettre la transmission au plus grand nombre. »* Les candidats sont évidemment formés par **des professionnels qualifiés**. *« Aujourd'hui, on ne peut pas rester dans un métier, si on n'est pas constamment formé parce que **la société évolue, le métier évolue**, les moyens de communication évoluent... **Si on n'a pas ce maintien de compétences, on est perdu**. C'est un constat qui se prouve sur l'ancienne génération comme sur la nouvelle. »* Pour profiter des compétences de chacun, il suffit de se former. La réponse à toutes les avancées du futur ? Pour l'instant, **l'entreprise REVO** nous apporte une première solution.

**Vous cherchez à vous former ? N'hésitez pas à vous rediriger vers le centre de formation REVO.** L'entreprise est située à Mary-sur-Marne (6 route de La Ferté-sous-Jouarre, à proximité de la Pyramide). Plus d'informations par mail à [contact@revo-formation.com](mailto:contact@revo-formation.com).

**Deutscher Drucker**

VORSTUFE · CROSS MEDIA · DRUCK · WEITERVERARBEITUNG · VERPACKUNGSPRODUKTION

## Deutscher Drucker- 25 janvier 2024

Cure de jouvence pour TSB

Traduction automatique DeepL



*Monsieur le Dr. Bogner et Monsieur Distler, mi-2023 la famille Bagel a vendu le groupe d'entreprises TSB à Riccobono. Comment cela s'est-il passé ? quelle décision avez-vous prise ?*

**Dr. Udo Bogner :** En tant qu'entreprise d'héliogravure, nous avons, à la différence de l'offset rotative, mené la phase de consolidation depuis 2006 déjà. et nous voyons aujourd'hui un marché de l'impression marché consolidé dans le segment de l'héliogravure, qui va de pair avec la l'évolution du marché a également conduit le groupe TSB à a conduit à une réduction importante des capacités a entraîné une réduction des effectifs. Au cours des dernières années, nous avons fermé nos sites d'Alba (Italie) et de Munich. et nous allons également nous séparer en 2024 de notre engagement dans l'impression offset rotative. Cela signifie que nous avons aujourd'hui une entreprise très réduite. entreprise qui se trouve devant nous, qui en ce qui concerne les capacités de machines se trouve au même niveau qu'en 1998. Pour nos associés et nous en tant que directeurs la question s'est posée : pouvons-nous, avec cette taille de l'entreprise est-elle viable et à long terme, ou pouvons-nous y arriver seuls ? uniquement dans le cadre d'une joint-venture ou d'un partenariat. un partenariat stratégique ? C'est avec ces nous avons entamé des discussions avec M. Riccobono en 2022. entamé des discussions. Guillaume Riccobono voit dans ce rapprochement une réelle opportunité entrepreneuriale de participer activement à la consolidation du marché de l'impression et il a aussi le courage de le faire à l'étranger. de le faire à l'étranger. La condition préalable à un engagement de la part de Riccobono était toutefois que nous puissions mettre en place une structure légère à la BST, avoir une Nous devons avoir un taux d'occupation générer des revenus en France. La transition de Bagel à Riccobono a eu lieu en juillet. 2023 aura lieu.

**Michael Distler :** Une réduction possible de de six à quatre machines était prévue par le management, en cas de nouvelles réductions de volume, comme option depuis longtemps. Cette étape aurait été nécessaire même sans la fusion. nécessaire avec Riccobono aurait été nécessaire.



„Eine mögliche Reduktion von sechs auf vier Maschinen hatten wir managementseitig schon länger als Option geplant.“

MICHAEL DISTLER

“Une réduction possible de six à quatre machines, que nous avions avec la direction depuis longtemps comme option prévue”.

MICHAEL DISTLER

*Qui avons-nous encore dans l'imprimerie européenne d'impression hélio de publications ?*

**Dr. Bogner :** Après la fermeture de Prinovis Ahrensburg, il reste dans le secteur de l'héliogravure maintenant Riccobono, Bauer, Burda, Rose et Roto Sud. Walstead et Pozzoni se retirent également de l'imprimeur. se retire de l'héliogravure. Le champ des acteurs du marché est devenu très lisible et, avec avec le départ de grands acteurs du marché et la fusion avec Riccobono, il est possible d'être on peut aussi devenir leader du marché. Pour TSB, l'entrée dans le groupe Riccobono a été un signal positif. groupe est un signal de départ positif. Nous nous sentons Nous nous sentons bien et nous nous amusons, car On peut à nouveau développer de nouvelles choses. Le site était d'ailleurs l'un des points essentiels point à l'ordre du jour de la famille Bagel. C'est de créer un lien entre les deux. créer un lien qui permette à la TSB d'avoir un avenir. donne de la valeur. La famille Bagel est continue d'être associée au BST au sein du groupe Riccobono est liée au groupe. Lors des négociations avec Verdi et notre personnel Guillaume Riccobono est intervenu très tôt dans les négociations. et a participé aux négociations. à la table des négociations. Il voulait savoir avec qui avec qui il s'associe.

**Distler :** Pour Guillaume Riccobono, il était important de important d'avoir un aperçu des collaborateurs, de la management et l'esprit de la BST. Rencontre-t-il ici une mentalité ouverte, des collaborateurs qui sont prêts à faire ce faire le pas dans un groupe français ? Ou y a-t-il des ressentiments ? C'était ce Le triptyque collaborateurs, management et Le groupe d'actionnaires qui devait s'accorder Et tout s'est bien passé.

*Qu'est-ce qui a changé pour TSB sous l'égide de Riccobono a changé ?*

**Dr. Bogner :** Nous recevons beaucoup de nouvelles impulsions par la convergence des différents besoins des clients et des différents groupes entreprises au sein du groupe et bien sûr aussi par la volonté de tous les participants, de réaliser quelque chose de nouveau. Tout cela fait une grande différence avec le passé et crée un changement d'ambiance, que l'on ressent également au sein du personnel. Il en résulte une atmosphère de renouveau. Je suis convaincu convaincu que l'héliogravure va connaître une sorte de renaissance. va vivre.

**Distler :** La situation meilleure et différente dans laquelle se trouve dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui est aussi due à une plus grande stabilité des l'utilisation de nos machines restantes quatre machines. Il nous est désormais plus facile d'assurer la distribution de permettre une surcharge de travail et d'utiliser cette réserve de travail au sein du groupe Riccobono.

*Comment devons-nous nous représenter la collaboration ?*

**Dr Bogner :** Le groupe Riccobono est organisé en différents organisé en pools. Il y a les par exemple les pools de la finition et des quotidiens, et il y a justement le segment de

l'héliogravure. Ici, nous coordonnons les investissements et les achats. Lors des réunions mensuelles réunions de direction qui se tiennent dans différents ont lieu sur les différents sites du groupe Riccobono, Les indicateurs nécessaires sont désormais définis, afin de pouvoir les comparer. de l'entreprise. Nous parlons de ces sujets de manière très ouvertement. Là où il y a des frictions, les solutions sont recherchées sont toujours recherchées dans l'intérêt du groupe et trouvées.

**Distler :** Le groupe Riccobono a ses origines à Montpellier. à Montpellier et il n'y a pas vraiment de pas de siège social. La direction est répartie sur les différents sites, tout en restant et les échanges sont étroits. Il y a Il y a quelques entreprises où l'on se rencontre pour des raisons se rencontrent plus souvent pour des raisons logistiques, par exemple le centre d'impression du Figaro, situé à proximité immédiate de l'aéroport de Paris. à proximité de l'aéroport de Paris Charles-de-Gaulle. Mais il y a aussi des réunions régulières réunions ici, à Mönchengladbach. ou chez Lenglet dans le nord de la France.

**Dr. Bogner :** Nous, en tant que BST et actuellement seul entreprise non française de Riccobono a actuellement encore un peu plus d'autonomie. au sein du groupe. Nous sommes maintenant une tête de pont en Allemagne, le plus grand marché individuel d'Europe et l'engagement de Riccobono chez nous n'est certainement pas la fin de l'Allemagne. des activités en Allemagne. Il existe un plan pas encore de plan directeur sur les activités sera poursuivi à l'avenir.



**Udo Bogner (à droite) a presque deux décennies d'expérience en héliogravure à la tête du groupe Bagel-Bagel de Tiefdruck Schwann-Bagel et des entreprises du groupe TSB.**

**Michael Distler (à gauche) a rejoint - en provenance de Bertelsmann - la direction de l'entreprise en novembre 2020 à Mönchengladbach.**

*Après les fermetures, à quoi ressemble votre parc de machines à Mönchengladbach se présente-t-il ?*

**Distler :** À l'avenir, nous exploiterons des machines dans trois classes de format différentes : une KBA TR 6B avec une largeur de bande de 2,70 m, deux KBA TR 9B de 3,52 mètres et une TR 10B de 3,52 mètres. 3,68 mètres. La machine de 2,70 m représente ce que ce que nous entendons chez TSB par technique hybride. Avec la trémie et le pliage horizontal, nous

pouvons produire des brochures à la main comme l'offset haut volume offset rotative, c'est-à-dire aussi des formats A3 Des productions de qualité. Nous avons ajouté à cette machine équipée ultérieurement d'un 11e brin, de sorte que nous pouvons aussi produire de très petits formats. de très grands formats. Il s'agit donc d'une machine de labeur absolue et pour les productions spéciales du grand au petit format et fortement orientée vers le de la vente au détail, tandis que les grandes rotatives - avec 3,52 et 3,68 mètres – sont les commandes de vente par correspondance et les magazines couvrent les besoins des clients. Nous pouvons, à partir de toutes les machines aussi bien en barres qu'en paquets produits finis directement sur la palette. palette, par exemple.

**Bogner** : Le tout est accompagné d'un traitement de finition très performant. un traitement ultérieur performant. Cette nous maintiendrons également à l'avenir - y compris nos machines Sitma. Un autre aspect

La proximité de Lenglet est un aspect positif. une distance de seulement 300 kilomètres. C'est là on trouve par exemple des relieurs par collage et quatre rotatives héliogravure de type KBA.TR 10B dans une configuration idéale. Des différences il y a bien sûr : nous avons 16 lignes, Lenglet 14 et nous pouvons aussi imprimer des cylindres de 800. pouvons traiter. Mais dans le principe, c'est une production très harmonisée qui le permet, de fabriquer des commandes sur les deux sites de pouvoir travailler ensemble. Le marché français remplit Le marché français représente environ 30 % de la capacité de production de TSB.

*Donc par hybride, vous ne voulez pas dire offset plus l'héliogravure ?*

**Bogner** : Nous ne travaillerons plus en offset à l'avenir. le 31 mars 2024, nous cesserons nos activités. activités sur le site de Bagel Roto Offset. à Meineweh, en Thuringe. Le site entreprise sera complètement fermée et les machines seront vendues. L'entreprise ne sera pas reprise sur ce site, même à une date ultérieure. ne reprendra pas à une date ultérieure. Un plan social et une compensation des intérêts ont été négociés avec les représentants du personnel et Verdi, et ont été acceptés avec un fort soutien. Nous sommes convaincus d'être parvenus à un résultat très satisfaisant pour le personnel et pour notre entreprise.



**Le chromage des cylindres d'impression gravés est un processus de production nécessaire pour lequel de nouvelles voies sont actuellement recherchées.**



**Deux lignes permettent à TSB de fabriquer des produits d'encartage, tandis que la capacité de relieur par collage est désormais disponible au sein du groupe Riccobono.**

*Mais chez Lenglet, il y a encore l'offset rotative au sein du groupe Riccobono ?*

**Dr Bogner :** Oui, c'est vrai, mais Riccobono voit l'essentiel des effets de synergie dans les activités d'héliogravure.

**Distler :** Sur le marché européen de l'héliogravure, nous avons maintenant atteint un rapport où la demande des clients reflète à peu près les capacités existantes. Sur le marché de l'offset rotative, le rapport entre l'offre de capacité et la baisse de la demande des clients n'est actuellement pas équilibré.

**Dr Bogner :** Ce sont essentiellement les raisons pour lesquelles nous avons décidé de désinvestir dans l'offset rotative et pourquoi Riccobono a décidé de ne pas entrer sur le marché offset allemand.

*Mais il y a aussi le groupe familial Bertelsmann, qui a fermé ses imprimeries les unes après les autres. Que voit Riccobono que Bertelsmann ne voit pas ?*

**Distler :** Bien sûr, on ne peut pas comparer le groupe Riccobono au groupe Bertelsmann, avec ses activités largement diversifiées. Riccobono se concentre sur des secteurs d'activité très proches de son cœur de métier, l'impression - pour ensuite développer des offres adaptées dans ce segment. C'est une approche tout simplement différente, avec un engagement clair en faveur de l'impression, et notamment de l'héliogravure et de l'impression de journaux.

**Bogner :** Le groupe Riccobono a connu un développement passionnant - en commençant par quelques entreprises de presse, pour consolider ensuite le marché national de la presse en France. Entre-temps, Riccobono est responsable de l'ensemble de la logistique de la presse et de l'impression en région parisienne et investit également dans ce domaine, par exemple en Belgique. Grâce à ses activités dans le secteur de la presse, M. Riccobono a ainsi pu accéder aux entreprises d'impression offset rotative et, en fin de compte, aux héliograveurs. Le groupe Riccobono peut désormais proposer de nombreuses prestations en exclusivité et, grâce au site de Mönchengladbach, il a désormais accès au plus grand marché de l'impression en Europe, l'Allemagne.

Dans d'autres pays européens également, comme sur le marché italien de l'impression, nous voyons des familles d'entrepreneurs chercher des voies différentes. Après Mondadori, la

famille Pozzoni a également fermé l'imprimerie hélio près de Milan fin 2023. L'héliogravure en Italie appartient donc à l'histoire, à l'exception de Roto Sud ! De l'autre côté, vous trouverez la famille Bandecchi, qui continue à jouer un rôle important sur le marché italien de l'impression dans l'offset rotative avec Rotolito.



**„Wir haben im Tiefdruck in Deutschland zehn Jahre Konsolidierung und Kampf hinter uns und plötzlich befinden wir uns mit TSB in einem Umfeld, wo man vor allem die Chancen sieht.“**

**DR. UDO BOGNER**

*„Dans l'héliogravure en Allemagne, nous avons derrière nous dix ans de consolidation et de lutte, et soudain, avec TSB, nous nous trouvons dans un environnement où l'on voit surtout les opportunités“.*  
Dr Udo BOGNER

*Nous nous réjouissons bien sûr des entrepreneurs qui disent : l'imprimé a de l'avenir.*

**Bogner** : L'impression a aussi de l'avenir. La question est la suivante : l'impression d'illustrations à grand tirage a-t-elle un avenir ? La mobilité a de l'avenir, mais le moteur à essence a-t-il de l'avenir ? C'est le même débat. Pour les cinq prochaines années, je ne fais pas de souci quant à la demande d'impression dans notre segment, même jusqu'en 2030, nous avons un bon sentiment. Jusqu'en 2035, on peut au mieux exprimer des espoirs, après on est dans l'approximatif. Nous parlons donc d'un horizon d'une bonne dizaine d'années que nous pouvons envisager de manière positive, mais seulement si l'environnement politique est stable.

Ce qui fait la fantaisie de l'intégration de TSB dans le groupe Riccobono, c'est la grande expertise de tous les acteurs. Les échanges internationaux sont en outre beaucoup plus simples qu'on ne l'imagine. La collaboration avec nos collègues français est très agréable et collégiale. On peut penser à tout. Toutes les idées sont les bienvenues.

Dans l'héliogravure en Allemagne, nous avons derrière nous dix ans de consolidation et de lutte, et soudain, avec TSB, nous nous trouvons dans un environnement où l'on voit surtout les opportunités. C'est comme une cure de jouvence.

*Mais quel est l'avenir de votre marché ?*

**Dr Bogner** : Nous croyons fermement qu'il y aura une demande stable dans les années à venir, par exemple dans la vente par correspondance. Il y a une demande minimale pour l'héliogravure. Le prospectus, en tant que média poussif stable, a toujours une très grande pertinence. C'est pourquoi l'offset à bobines à haut volume continuera d'exister, mais la croissance constante, comme au cours de la dernière décennie, est terminée. Le grand avantage pour l'héliogravure est la variabilité des formats, grâce à laquelle nous sommes en mesure d'économiser du papier et donc des coûts.

Bien sûr, nous ne sommes pas une entreprise d'impression numérique et nous ne le serons pas non plus demain. Mais nous pouvons désormais proposer autour de notre activité principale de nombreuses solutions que nous n'aurions pas pu offrir aujourd'hui en tant que simple BST sans Riccobono. Il en résulte de toutes nouvelles approches pour parler à nos clients.

*Que pourrait-on encore imaginer pour faire progresser le processus d'héliogravure et le rendre plus écologique ?*

**Distler :** Nous nous efforçons en permanence de rendre l'entreprise plus respectueuse de l'environnement. Grâce à notre système de gestion de l'environnement appliqué dans toute l'entreprise, nous sommes certifiés EMAS depuis des années et nous étudions actuellement de manière intensive les possibilités de passer du chrome 6 au chrome 3 pour la fabrication des cylindres.

*Qu'en est-il des peintures à base d'eau ?*

**Distler :** C'est également un sujet que nous suivons de près, mais nous n'avons pas encore lancé de projet à ce sujet.

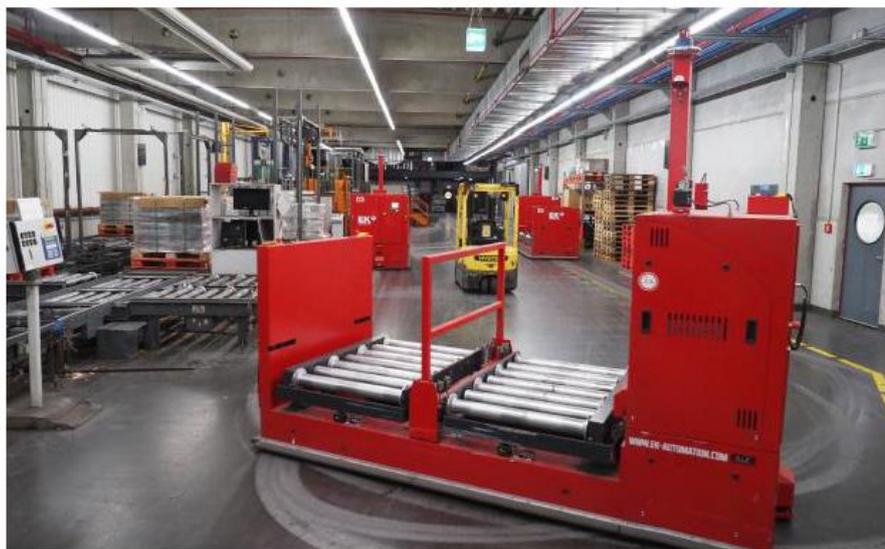
L'un de nos principaux projets environnementaux pour 2024 est la production de la vapeur industrielle dont nous avons besoin pour notre production. Pour cela, nous utilisons jusqu'à présent de la poussière de lignite, mais à l'avenir, cela se fera via une combustion de gaz. Nous avons également envisagé des projets d'installation de biogaz, mais cela nous amènerait dans des régions d'investissement et des cycles temporels qui dépasseraient probablement de loin les perspectives actuelles prévisibles en termes de gestion d'entreprise. L'abandon du lignite au profit d'une production de vapeur au gaz réduira considérablement nos émissions de CO<sub>2</sub>, mais ne nous ramènera évidemment pas à zéro.

**Dr. Bogner :** Pour chaque technique que nous envisageons, la question suivante joue toujours un rôle : quelles sont les dépenses de maintenance ? Quel est le coût pour obtenir un certain rendement ? Nous savons par une comparaison directe que l'héliogravure n'est en aucun cas désavantagée dans ce domaine.

*Sujet intéressant : maintenir la production. Les fabricants de machines d'héliogravure se sont déjà retirés du marché depuis un certain temps. Comment résolvez-vous donc ce problème ? Quelle est la taille de votre atelier ?*

**Distler :** L'approvisionnement en pièces de rechange pour certains articles devient effectivement un défi de plus en plus important pour notre atelier. Les machines d'héliogravure elles-mêmes sont en effet extrêmement robustes et durables. Mais il y a bien sûr des pièces d'usure et donc un besoin de pièces de rechange, par exemple dans le cas des unités électroniques qui ne sont plus livrées aujourd'hui. Ou encore des pièces de rechange mécaniques que vous ne pouvez plus faire fabriquer que séparément et à un prix très élevé. Nos collaborateurs du département atelier sont hautement qualifiés et peuvent très bien couvrir la plupart des tâches. En outre, pour les thèmes spéciaux ou les réparations et transformations importantes, nous faisons appel à des prestataires externes connus dans le secteur. En ce qui concerne l'approvisionnement en pièces de rechange : s'il ne s'agit pas vraiment de pièces spéciales qui doivent être produites à l'unité, nous faisons aujourd'hui appel au marché tiers. Nous sommes à cet égard en contact avec tous les revendeurs de machines d'occasion connus et je pense que chaque chef d'atelier a déjà essayé d'obtenir des pièces de rechange sur eBay.

**Dr. Bogner :** Un autre défi pour le secteur de l'héliogravure est que la diminution des volumes devient de plus en plus un problème pour les fabricants d'encre d'héliogravure lorsque le marché atteint une taille critique. C'est pourquoi nous travaillons au sein de notre groupe avec les deux fabricants d'encre qui proposent encore des encres d'héliogravure, Siegwirk et Sun Chemical.



*Le groupe TSB a confié les tâches logistiques à sa filiale ISI Storage GmbH & Co. KG, dont les affaires sont dirigées par Gregor Kalscheuer. ISI Storage dispose d'un entrepôt à hauts rayonnages entièrement automatisé avec 16.500 emplacements pour palettes. Huit quais de chargement permettent de charger plus de 200 palettes par heure. À l'intérieur de l'entreprise, des systèmes de transport sans conducteur transportent les palettes.*

*Il y a en outre des défis qui sont communs à tous les imprimeurs à haut volume ...*

**Bogner :** Oui, car en tant qu'imprimeurs, nous devons défendre notre produit sur le marché. Nous devons nous défendre de manière argumentée contre les attaques qui présentent de manière erronée le caractère écologique des imprimés par rapport aux offres numériques et qui nous portent ainsi préjudice.

La question la plus importante pour les fabricants d'imprimés adressés et non adressés dans les années à venir est la distribution : comment pouvons-nous garantir que les journaux et les prospectus seront encore distribués à l'avenir dans toute la République fédérale à un prix et dans un délai adéquat ? Les associations et les entreprises travaillent actuellement à des solutions adaptées. Pour l'instant, on ne sait pas encore clairement à quoi elles ressembleront, mais nous sommes certains que des solutions seront trouvées.



## Caractère - 29 janvier 2024

CIMP, filiale du Groupe Riccobono, décroche un nouveau marché

# CIMP, filiale du Groupe Riccobono, décroche un nouveau marché

lundi, 29 janvier 2024 | Auteur La rédaction | Télégrammes

Le Bulletin d'Espalion a décidé de confier l'intégralité de ses tirages au Groupe Riccobono sur le centre de CIMP Centre d'Impression Midi-Pyrénées (31). Ce choix s'explique par la proximité et la capacité de CIMP à imprimer et router dans un délai très court. En effet, le titre est imprimé le mardi soir puis routé en interne dans la nuit. Le Bulletin d'Espalion est un hebdomadaire, propriété du Groupe L'Abeille de la Ternoise qui détient 100 % du capital du titre depuis août 2023. La pagination moyenne du titre est de 48 pages sur un papier journal 42 gr 100 % recyclé pour un format finit de 280 x 360 mm, imprimé à 4 500 ex. dont 2 700 exemplaires sont pour le routage des abonnés. Le Centre d'Impression Midi Pyrénées (CIMP), établi à Escalquens près de Toulouse, est une imprimerie de premier plan, spécialisée dans l'impression Coldset. Fondé en 2003, CIMP a été acquis par le Groupe Riccobono, en janvier 2021, marquant un tournant dans son histoire. Employant environ 19 personnes, CIMP opère sur un site de 4600 m<sup>2</sup>. CIMP se distingue par sa capacité à imprimer jusqu'à 75 000 exemplaires par heure, produisant des journaux et des produits publicitaires de 8 à 64 pages. Cette capacité de production est rendue possible grâce à une rotative MAN Roland Régioman. CIMP est également doté de lignes d'expédition Wamac, d'une recasseuse en ligne Lovaghy, ainsi que d'une ligne de routage.

**Février 2024****Caractère - 05 février 2024**

Le Tarn libre » imprimé et routé par le centre CIMP

## « Le Tarn libre » imprimé et routé par le centre CIMP

lundi, 05 février 2024 | Auteur La rédaction | Télégrammes

Le journal *Le Tarn libre*, hebdomadaire départemental français diffusé dans le Tarn, une partie du Tarn-et-Garonne et de l'Aveyron a décidé de confier l'impression et le routage du titre au Groupe Riccobono sur le Centre d'Impression Midi-Pyrénées (CIMP. 31). *Le Tarn Libre* est un journal d'une pagination moyenne de 64 pages imprimé à 8 000 exemplaires sur un papier journal 45 gr 100 % recyclé pour un format 280 x 400 mm. Le titre est imprimé et routé le jeudi soir dans le centre CIMP pour une parution le vendredi matin. Le Centre d'Impression Midi Pyrénées (CIMP), établi à Escalquens près de Toulouse (31), est une imprimerie de premier plan spécialisée dans l'impression Coldset. Fondé en 2003, CIMP a été acquis par le Groupe Riccobono depuis janvier 2021, marquant un tournant dans son histoire. Employant environ 19 personnes, CIMP opère sur un site de 4 600 m<sup>2</sup>, équipé de technologies d'impression performantes.

# LA LETTRE

La Lettre - 07 février 2024

Louis Dreyfus mandate un cabinet de conseil sur l'avenir industriel de la filière

## Louis Dreyfus mandate un cabinet de conseil sur l'avenir industriel de la filière

— Publié le 07.02.2024 à 6h20 • Lecture 2 minutes

Alors que les *États généraux de l'information* se focalisent principalement sur les problématiques éditoriales dans les rédactions, les éditeurs de presse comptent bien porter l'avenir industriel de la filière au menu des débats. Le président du directoire du **Groupe Le Monde, Louis Dreyfus**, a mandaté le cabinet **Plein Sens** afin d'explorer les évolutions à venir du modèle économique des imprimeries de la presse nationale et régionale, pour le compte du **Syndicat de la presse quotidienne nationale (SPQN)**. Les conclusions de cette étude seront versées aux débats en cours.

En 2008, les *États généraux de la presse écrite* lancés sous la présidence de **Nicolas Sarkozy** avaient initié une petite révolution pour les éditeurs de presse quotidienne nationale. Ces groupes de presse avaient lancé le chantier d'externalisation de leurs imprimeries, rompant avec une tradition historique de possession de leur outil industriel. Cette dynamique avait été soutenue par deux plans de financements de l'État. L'ensemble des titres nationaux d'information politique et générale sont désormais imprimés de façon mutualisée chez un prestataire, l'imprimeur **Riccobono**, qui assure l'impression à Paris et dans les sites décentralisés de province.

La presse régionale avait toutefois échappé au mouvement et ses éditeurs possèdent encore leur propre imprimerie, même si certains comme **La Provence** et le **Groupe Nice-Matin** envisagent aujourd'hui de les mutualiser. Aidée par le plan *PRIM* déployé par le ministère de la culture, la PQR a pu ces dernières années les moderniser et réduire leurs effectifs.

Malgré tout, les imprimeries de la presse quotidienne nationale, comme régionale, constituent aujourd'hui encore d'importants postes de coûts fixes, qui grèvent les comptes des groupes de presse.

© Copyright La Lettre. Reproduction et diffusions interdites (photocopies, intranet, web) sans autorisation écrite 109874438

---

# *La*

---

## *Correspondance de la Presse*

### **La Correspondance de la Presse - 08 février 2024**

Le quotidien des médias : les médias vus à travers la presse

Jeudi 8 février 2024 ♦ page 27

*Correspondance de la Presse* .....

#### **LE QUOTIDIEN DES MEDIAS : LES MEDIAS VUS A TRAVERS LA PRESSE**

Nous rappelons que les textes et citations contenus dans cette revue de presse ne sauraient être considérés comme reflétant les opinions de notre bulletin.

#### **Distribution de la presse : les éditeurs francophones et flamands en Belgique souhaitent garder bpost jusqu'à la fin de l'année**

"On croyait que l'épineux dossier de la distribution des journaux et magazines était réglé, mais il n'en est rien. D'après nos informations, les éditeurs de journaux francophones et néerlandophones mettent un coup de pression sur le gouvernement qui, de son côté, planche sur un avant-projet de loi qui pourrait ne pas passer comme une lettre à la poste. Rappelez-vous : mi-décembre, le gouvernement s'accordait pour prolonger de six mois la concession détenue par bpost, faisant fi du résultat du marché public qui avait été remporté par le distributeur PPP (pour les journaux) et par la société française Proximy (pour les magazines). Dans la foulée de cette décision d'abandonner la concession, le gouvernement avait décidé d'accorder aux éditeurs un crédit d'impôts de l'ordre d'une cinquantaine de millions d'euros par an jusqu'à la fin 2026 afin de leur permettre d'atténuer les conséquences financières de la fin du subside public et de garantir la distribution dans les zones peu densément peuplées.

Jusque-là, ce sont surtout les éditeurs francophones qui étaient les plus remontés. Mais désormais, les éditeurs de presse flamands montent également au créneau. Dans une lettre envoyée début février au Premier ministre et aux vice-Premiers, et dont 'L'Écho' a obtenu copie, les deux plus grands éditeurs du nord du pays, Médiahuis et DPG Média, préviennent : les comptes ne sont pas bons. Ils ont entamé des discussions avec bpost et, selon eux, il apparaît que l'entreprise postale va doubler ses tarifs de distribution pour la presse. Si tel est le cas, préviennent les CEO Koen VERWEE et Christian Van THILLO, des restructurations et des pertes d'emploi seront inévitables au sein de leurs services, y compris dans les rédactions. Ils formulent donc deux demandes : que la concession avec bpost soit prolongée jusqu'à la fin de cette année, et que le mécanisme fiscal prévu pour la remplacer courre jusqu'en 2028 (au lieu de 2026 actuellement). (...)"

**"Nous sommes dans un dialogue constant, en s'appuyant sur l'ADN de France Culture", affirme la directrice de la station Emelie de JONG**

"(...) Pendant trois jours, Emelie de JONG viendra à la rencontre de ses auditeurs au festival Longueur d'ondes, dédié à la radio et à l'écoute, à Brest (Finistère). (...)

Q : Visiblement, France Culture est devenue plus 'sexy'...

R : (...) Je suis très attachée à cette accessibilité, cette attention à l'auditeur, autour de nos piliers éditoriaux que sont l'actualité, l'histoire, la littérature, les documentaires, les fictions. France Culture doit donner les clés pour comprendre la société d'aujourd'hui, en laissant aussi surgir l'imaginaire.

Q : Ça se ressent dans les chiffres ?

R : (...) Notre matinale, en progression constante depuis la rentrée, a été remusclée avec un collectif autour de Guillaume ERNER, des chroniqueurs et des experts qui font référence comme l'économiste Esther DUFLO. Parmi les nouveaux rendez-vous, le Book club de Marie RICHEUX, qui joue la carte de l'interactivité avec les auditeurs à l'antenne et sur Instagram...

Q : Cette matinale pourrait-elle dépasser celle de France Inter ?

R : (...) Chaque offre doit conserver sa singularité : France Culture s'inscrit dans le temps long, nous prenons du recul sur l'actualité. Ce qui n'empêche pas la réactivité : lors des attaques du 7 octobre du Hamas contre Israël, nous avons lancé le podcast Les mots de la guerre (...). Nous ne produisons pas du contenu jetable, mais nous créons tous les jours un patrimoine très riche, qui participe finalement au récit collectif.

Q : Et chaque auditeur doit y trouver son compte ?

R : Nos contenus s'inscrivent dans la vie des gens. Par exemple, pour les prochaines vacances scolaires, nous lançons une collection de fictions Des histoires merveilleuses, pour proposer des classiques à un public familial (...). Nous avons créé un premier manga audio, enregistré en Normandie, et qui sera disponible en avril.

Q : Vous avez pris la succession de Sandrine TREINER, critiquée pour son management : comment fait-on pour rétablir un climat de confiance ?

R : Tout d'abord Florian DELORME, aujourd'hui directeur des programmes, a assuré l'intérim à bras-le-corps. Ensuite, quand je suis arrivée, j'ai été épatée par le dynamisme et l'intelligence collective des équipes. Nous sommes dans un dialogue constant, en s'appuyant sur l'ADN de France Culture. (...)

→ Nathalie LECORNU-BAERT - [ouest-france.fr](https://www.ouest-france.fr) du 7 février 2024.

## L'École publique de journalisme de Tours a fait évoluer son équipe encadrante après des accusations de harcèlement

"Un message sur X (ex-Twitter) a mis le feu aux poudres. Mardi 30 janvier, Robin JAFFLIN, un ancien étudiant de l'École publique de journalisme de Tours (EPJT), réagissait à l'article de l'Ina dans lequel il évoquait ses adieux au journalisme après plusieurs désillusions. Son histoire a ému de nombreux anciens étudiants de l'école tourangelle. Une petite dizaine d'entre eux ont dénoncé des faits de harcèlements moraux. Deux professeurs sont la cible de leurs accusations selon plus d'une dizaine de personnes questionnées par La Nouvelle République. (...) Des exemples, ils en ont à la pelle. La promotion 2021-2023 de l'EPJT de Tours semble la plus touchée et la plus dénonciatrice. (...) En février 2023, plusieurs étudiants ont averti la cellule d'écoute anti-discrimination de l'Université de Tours. Elle confirme avoir été interpellée par les jeunes journalistes. "Dans le cadre de cette saisine, la cellule a procédé à des auditions individuelles d'étudiants, auxquelles il convient d'ajouter des témoignages directs, a répondu par mail la cellule. Elle a ensuite poursuivi son enquête par l'audition d'enseignants de l'EPJT." (...) "La cellule d'écoute indépendante créée par l'IUT a fait son travail et indiqué à l'équipe pédagogique (qui ne pouvait communiquer pendant le travail de cette cellule, d'où le sentiment de manque d'informations) des préconisations qui ont toutes été mises en place à la rentrée 2023, affirme par mail Laurent BIGOT, le directeur de l'EPJT. L'école a ainsi pu remédier aux dysfonctionnements détectés, mais la cellule n'a jamais caractérisé de faits de harcèlement ni fait de préconisations à ce sujet." (...) Par ailleurs, l'équipe encadrante a évolué avec l'arrivée supplémentaire d'un journaliste enseignant. L'un des professeurs incriminés n'est plus en charge de la spécialisation qui soulevait de nombreuses difficultés. (...) Depuis la rentrée, "ça se passe bien, assure un étudiant de la promotion 2022- 2024. (...) Les sentiments sont partagés. Certains se satisfont des problèmes soulevés. D'autres regrettent l'éventuel discrédit sur leur école et leur futur diplôme. "Il y a eu beaucoup de ouin-ouin, résume un étudiant qui préfère rester anonyme. Et aussi des choses inadmissibles."

→ Matthieu UNVOAS – "La Nouvelle République" du 7 Février 2024.

# Libre·ECO

Libre.ECO – 09 février 2024

Distribution des journaux : des choix qui pourraient coûter cher

## Distribution des journaux : des choix qui pourraient coûter cher

L'abandon du subside au profit d'un crédit d'impôt met à mal les éditeurs.



Ariane van Caloen | Journaliste économique à La Libre Belgique



Publié le 09-02-2024 à 20h00 - Mis à jour le 10-02-2024 à 17h38

Enregistrer



*L'abandon du subside au profit d'un crédit d'impôt met à mal les éditeurs.*

Ariane van Caloen | Journaliste économique à La Libre Belgique

Des rumeurs contradictoires ont circulé ce vendredi sur une possible discussion au sein du comité ministériel restreint (kern) sur le délicat dossier de la concession des journaux. Les atermoiements du gouvernement De Croo sont critiqués avec virulence par les éditeurs. Voyons pourquoi l'enjeu est crucial pour eux.

## 1. Qu'entend-on par concession ?

Jusqu'à la libéralisation du marché des services postaux au sein de l'Union européenne au début des années 2000, la distribution de journaux était assurée par la Régie de la Poste. Dans le cadre de la libéralisation, l'État belge s'est engagé vis-à-vis de la Commission européenne à mettre ce service en concurrence tous les cinq ans.

Le premier appel d'offres lancé par le SPF (service public fédéral) Économie remonte à 2015 pour la période 2016-2020. Bpost, qui fut la seule entreprise à soumissionner, a obtenu la concession pour la distribution de journaux et périodiques partout dans le pays sauf dans trois villes (Bruxelles, Anvers et Gand). L'aide publique qui y était associée s'élevait à un montant compris entre 150 et 175 millions d'euros par an pour distribuer quelque 184 millions de journaux et 213 millions de périodiques par an. Cette aide permettait à bpost d'encaisser 1 euro par journal distribué : 25 centimes à la charge des éditeurs, 75 centimes à la charge de la concession.

Cette concession a suscité beaucoup de débats au Parlement en raison de soupçons de collusion entre bpost et les éditeurs flamands (DPG et Mediahuis), les différentes parties s'étant échangé des informations confidentielles.

À cause notamment de ces suspicions, mais aussi de désaccords politiques, le gouvernement n'a lancé l'appel d'offres pour la nouvelle concession qu'en mars 2023 pour une entrée en vigueur en janvier 2024.

Publicité

Le résultat de cet appel d'offres a fait l'objet d'une fuite dans la presse en novembre 2023. Et à la surprise générale, c'est le "petit" distributeur belge PPP qui est sorti gagnant pour les quotidiens et l'entreprise française Proximy pour les périodiques, bpost étant mise hors jeu.

## **2. Pourquoi la concession a-t-elle été abandonnée ?**

La façon dont le SPF Économie, sous la tutelle du ministre Pierre-Yves Dermagne (PS), a organisé l'appel d'offres pour la nouvelle concession a été fortement critiquée. Les éditeurs regrettent notamment de ne pas avoir été consultés alors que ce sont eux qui maîtrisent les expertises logistiques à intégrer dans le cahier des charges.

Quand PPP est sorti gagnant, les syndicats de bpost sont aussi montés au créneau pour brandir la menace de perte d'emplois. Ils citent le chiffre de 4 000 personnes. Un chiffre qui couvre le nombre de personnes impliquées dans l'organisation opérationnelle de cette activité. Mais qu'il faut sans doute diviser par deux en termes d'équivalents temps plein (ETP).

Mi-décembre 2023, le gouvernement a fait un virage à 180 degrés. Plutôt que de choisir PPP, il a mis un terme à la concession. Pour amortir le choc, il a remplacé celle-ci par un système de crédit d'impôts dont les modalités ne sont pas encore précisées à ce jour. Il a aussi prolongé la concession à bpost jusqu'à la fin juin.

Ce système de crédit d'impôts est jugé impraticable par les éditeurs surtout francophones, en particulier parce que les montants seront nettement insuffisants du fait qu'ils seraient limités aux zones à faible densité de population. Par ailleurs, le crédit d'impôt n'est remboursé que deux ans plus tard, posant des problèmes de trésorerie.

### **3. Pourquoi les éditeurs craignent-ils le chaos ?**

Bpost, anticipant qu'elle ne recevrait plus de subside à partir de juillet, a revu à la hausse ses tarifs de distribution. Et elle demanderait jusqu'à près de trois fois plus, se murmure-t-il. Le surcoût serait de plus de 20 millions pour les éditeurs francophones et de plus de 40 millions pour les néerlandophones. Pour certains spécialistes, bpost met le couteau sous la gorge des éditeurs. *“Elle est en train d'abuser de sa position dominante”*, nous dit un expert. Et de faire référence à une étude de l'IBPT (le régulateur des services postaux) qui a montré que le coût de la distribution est de 59-60 centimes pour un quotidien et de 38-40 centimes pour un périodique. Soit beaucoup moins que les prix annoncés par bpost.

### **4. Pourquoi accorder un subside ?**

La distribution de la presse est considérée comme un service d'intérêt économique général (selon des conditions édictées par l'Europe) avec comme enjeu de garantir aux citoyens l'accès égal et abordable aux journaux et périodiques. L'idée des gouvernements précédents est d'éviter une fracture numérique dans l'accès à l'information et de laisser le temps aux éditeurs pour s'adapter à la révolution numérique.

Ce choix politique de faire de la distribution de journaux un service d'intérêt général ne fait pas l'unanimité au sein de la Vivaldi. Par la voix de l'ex-vice Premier, Vincent Van Quickenborne, l'Open VLD a tout fait pour revoir cette aide. Le "scandale" autour de la concession n'est sans doute pas pour rien dans son combat.

Il faut aussi savoir que les journaux "papier" rapportent plus que les versions numériques, y compris en tenant compte de tous les frais supplémentaires. Et cela, pour deux raisons. Un, le prix (525 euros par an pour *La Libre* contre 159 euros pour un abonnement numérique) est plus élevé. Deux, l'impact de mémorisation des publicités dans le journal étant particulièrement efficace, le prix des publicités est plus élevé que sur les médias digitaux. Le message des éditeurs est clair : la décision du gouvernement provoquerait une telle hausse de leurs coûts de distribution qu'ils seraient forcés de réaliser des plans d'économie draconiens au détriment de la qualité journalistique.

Ils se disent prêts à organiser des nouvelles formes de distribution, moins coûteuses que bpost, mais pour ce faire, ils ont besoin d'une période de transition d'au moins 18 mois.

# LA VOIX DU NORD

La Voix du Nord – 26 février 2024

Pour perdurer, Lenglet produira des protections urinaires

Cela fait plus de vingt ans que l'imprimeur caudrésien Lenglet s'est installé sur la zone Actipôle pour y développer son activité florissante : les prospectus. Mais les temps ont changé et l'entreprise raillencourtoise envisage aujourd'hui de diversifier une partie de l'activité en question.

PAR BRUNO DEMEULENAERE  
cambrai@lavoixdunord.fr

**RAILLENCOURT-SAINTE-OLLE.** C'est aussi cela la vie des entreprises. Pour perdurer, il leur faut rester en adéquation avec la société et, en ce sens, répondre au plus vite, voire anticiper, les changements pouvant intervenir dans leur environnement économique.

**“ Ce qui a motivé notre projet, c'est de continuer à utiliser notre équipe technique, nos sites industriels...”**

C'est ce qui arrive à l'entreprise Lenglet Imprimeurs : née en 1981 à Caudry, elle s'est développée au point de nécessiter, dès 2002, la création d'une nouvelle usine, à Raillencourt-Sainte-olle, au sein de la zone d'activité Actipôle, avec une petite centaine d'emplois à la clé. Lenglet Imprimeurs est, depuis fort longtemps, une référence incontestée dans le monde de l'impression : « Nous sommes spécialisés dans les grands volumes, que ce soit les imprimés publicitaires, les catalogues spécialisés (voyages, bricolage, jouets...), la presse... », indique sa directrice générale Véronique Drain. Aujourd'hui, le groupe Lenglet emploie 127 personnes : 90 sur le site raillencourtois ; le reste sur celui caudrésien : « Les deux sites utilisent deux techniques d'impression différentes, à savoir offset pour le premier et héliogravure pour le second, ce qui



Née à Caudry, l'entreprise Lenglet imprimeurs s'est implantée dans la zone Actipôle au tout début des années 2000. PHOTO ARCHIVES CHRISTOPHE LEFEBVRE

les rend vraiment complémentaires. » En 2021, le groupe Lenglet a intégré le groupe français Riccobono, « spécialisé dans l'impression, le routage et la distribution de magazines, de catalogues, de journaux... ».

**RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT**  
Mais donc, l'environnement économique de l'entreprise a évolué. Les prospectus publicitaires n'ont

plus la cote : les enseignes Franprix ou Monoprix n'en distribuent plus depuis bientôt cinq ans ; Cora et Leclerc, depuis l'an passé ; quant à Carrefour, Auchan ou Intermarché, ils freinent leurs distributions...

« Les catalogues ont encore de beaux jours devant eux, mais face à la décroissance structurelle de notre activité, nous développons, depuis deux ans, un nouveau pro-

jet industriel », révèle Véronique Drain : « Notre choix est de rester dans la même famille de produits que le papier, à savoir la cellulose, en nous positionnant sur les produits liés à l'incontinence chez l'adulte. » Avec un objectif évident : la préservation de l'emploi. « Ce qui a motivé notre projet, c'est de continuer à utiliser notre équipe technique, nos sites industriels... revendique la dirigeante.

Nous voulons produire en France, dans le respect de l'environnement et à prix compétitifs. (...) Nous sommes habitués aux grands volumes : les prix compétitifs, c'est notre savoir-faire ! » Et la directrice de conclure : « On continue, bien sûr à imprimer... mais on prépare l'avenir. » La nouvelle production pourrait débiter dans le courant de l'année 2025. ■

## Une enveloppe de 500 000 €

À l'occasion du conseil communautaire du 21 février, le vice-président de l'agglomération de Cambrai dédié au développement économique a invité les élus à soutenir le nouveau projet du groupe Lenglet, « entreprise reconnue au niveau de l'Europe ».

### UN INVESTISSEMENT LOURD

Gérard Laurent (en photo) a détaillé le contexte de ce projet : « La conjonction de la hausse des prix de l'énergie, du papier et des matières premières, combinée à la baisse de l'activité impression via la dématérialisation, font que le nouveau propriétaire, le groupe familial français Riccobono, entend promouvoir une diversification de l'entreprise. »

Et d'évoquer la production prochaine « de "pans" et de produits hygiéniques pour personnes dépendantes ».



Il a signifié à l'assemblée qu'« un programme conséquent d'investissements » était d'ores et déjà envisagé : « La nouvelle orientation économique impose des aménagements bâtimentaires pour près de 3 millions d'euros et des investissements dans de nouveaux outils de production pour plus de 16 millions. » Un investissement lourd, déjà annoncé en deux phases.

Pour y faire face, Lenglet imprimeurs a déposé un dossier dans le cadre du dispositif d'aide gouvernemental « Rebound industriel » : « La mobilisation des diverses parties prenantes, l'intérêt du projet économique et les investissements considérés nous amènent à la proposition d'allouer une aide de 1 million d'euros, répartie entre la Région et la CAC. » Cette subvention de 500 000€ a été votée à l'unanimité. ■ B. D.

### LES DÉGÂTS RÉPARÉS

Le 2 novembre, les violents vents de la tempête Ciaran provoquaient l'effondrement d'un mur de l'entreprise raillencourtoise Lenglet imprimeurs. L'accident, spectaculaire, n'avait pas fait de blessé, mais avait fortement endommagé l'outil de production, obligeant la société à stopper son activité.

Plus de quatre mois après, la directrice générale assure que la production, arrêtée, puis « fortement perturbée » dans les premiers temps, est « revenue progressivement à la normale ». Quant aux travaux de reconstruction, « ils sont en cours de finition ». Une bien bonne nouvelle !



**Mars 2024****Caractère - 01 mars 2024**

CIMP décroche de nouveaux marchés

**PRESSE**

## CIMP décroche de nouveaux marchés

Établi à Escalquens près de Toulouse, le Centre d'Impression Midi-Pyrénées (CIMP), filiale du groupe Riccobono, vient de prendre deux nouveaux marchés. Le premier est le *Bulletin d'Espalion*, un hebdomadaire qui sera imprimé le mardi soir puis routé en interne dans la nuit. La pagination moyenne du titre est de 48 pages sur un papier journal 42 g 100 % recyclé pour un format fini de 280x360 mm, imprimé à 4500 ex. dont 2700 exemplaires sont pour le routage des abonnés. Le second est le journal *Le Tarn*

*Libre*, hebdomadaire départemental français diffusé dans le Tarn, d'une pagination moyenne de 64 pages imprimé à 8000 ex. sur un papier journal 45 g 100 % recyclé pour un format 280x400 mm. Le titre est imprimé et routé le jeudi soir dans le centre pour une parution le vendredi matin. Employant environ 19 personnes sur un site de 4600 m<sup>2</sup>, CIMP se distingue par sa capacité à imprimer jusqu'à 75000 exemplaires par heure, produisant des journaux et des produits publicitaires de 8 à 64 pages.



**Caractère - 04 mars 2024**

Lenglet Imprimeurs se diversifi protections urinaires

## Lenglet Imprimeurs se diversifie vers les protections urinaires

lundi, 04 mars 2024 | Auteur La rédaction | Télégrammes

Face à la baisse des volumes dans le domaine des prospectus, Lenglet Imprimeurs, spécialiste de l'impression haut volume pour la publicité, les catalogues et les magazines, prend une initiative inattendue en se diversifiant vers un marché peu conventionnel : celui des protections urinaires. Selon Véronique Drain, la directrice générale, interrogée par La Voix du Nord, cette diversification vise avant tout à préserver les emplois au sein des sites industriels impactés par la chute du marché des prospectus. Le groupe s'engage à produire en France, dans le respect de l'environnement, tout en proposant des prix compétitifs. « *Nous avons l'habitude de gérer de grands volumes, et la compétitivité des prix fait partie de notre savoir-faire* », a-t-elle affirmé dans *La Voix du Nord*. Près de 20 millions d'euros d'investissements dans ses bâtiments et dans de nouveaux outils de production sont envisagés, selon ce même journal.



**Caractère - 04 mars 2024**

Le Groupe Riccobono s'engage dans une démarche de labellisation RSE

## Le Groupe Riccobono s'engage dans une démarche de labellisation RSE

lundi, 04 mars 2024 | Auteur La rédaction | Télégrammes

Groupe Riccobono, spécialisé dans l'impression haut volume, le routage, la distribution et le portage, vient de se lancer dans un programme de labellisation RSE accompagné de Positive Company. Fondé sur un socle réglementaire Européen et inspiré de l'ISO 26000, le label Positive Company vise à reconnaître les entreprises ambitieuses en matière de durabilité et à les soutenir dans leur transition vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement, de l'humain et du vivant. Le programme de labellisation inclut un audit à 360° comprenant un diagnostic sur cinq thématiques essentielles : la gouvernance, l'activité, l'impact environnemental, l'engagement social et l'empreinte territoriale. Afin de garantir l'authenticité de la démarche RSE, des enquêtes anonymes vont être menées auprès d'échantillons des trois plus importantes parties prenantes, collaborateurs, clients et fournisseurs du Groupe. Ces enquêtes permettront de déterminer les domaines d'amélioration et de recenser toutes les pratiques vertueuses déjà mises en place en matière d'environnement au sein de leurs centres. Il est important de noter que Positive Company est un label reconnu dans le secteur de la presse, comptant parmi ses clients des entreprises, telles que le Groupe Ouest France, CMI Media, Marianne, Publishing, Bayard Media Développement, le Groupe EBRA et La Dépêche du Midi, entre autres.

## LA VOIX DU NORD

**La Voix du Nord - 04 mars 2024**

La diversification Lenglet ne tourne pas la page du prospectus mais fera aussi dans l'hygiène

### LA DIVERSIFICATION Lenglet ne tourne pas la page du prospectus mais fera aussi dans l'hygiène

Les catalogues, les prospectus, c'est le socle de l'activité de Lenglet. La société emploie 127 personnes entre Caudry et surtout Raillencourt-Sainte-Olle. Et comme les imprimés publicitaires n'ont vraiment plus la cote, la société entend préserver les emplois en se diversifiant. Elle reste dans la grande famille du papier, avec la cellulose, qui sera utilisée pour produire, dès l'an prochain, des protections urinaires pour adultes dépendants. Cela passera par un investissement de 3 millions d'euros dans les bâtiments et 16 millions dans l'outil de production pour lequel la société attend un appui public : 1 million de la communauté d'agglomération du Cambrésis et de la Région à parts égales et une aide de l'État dans le cadre du plan Rebond industriel.

2



## Les Clés de la Presse - 05 mars 2024

Riccobono se lance dans un programme de labellisation RSE

### Riccobono se lance dans un programme de labellisation RSE

 Le groupe Riccobono annonce le lancement d'un programme de labellisation RSE accompagné de Positive company. Le label Positive company vise à reconnaître les entreprises ambitieuses en matière de durabilité et à les soutenir dans leur transition vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement, de l'humain et du vivant. Le programme de labellisation inclut un audit à 360° comprenant un diagnostic sur cinq thématiques : la gouvernance, l'activité, l'impact environnemental, l'engagement social et l'empreinte territoriale.

---

*La*

---

## *Correspondance de la Presse*

### **La Correspondance de la Presse - 05 mars 2024**

Le Groupe Riccobono démarre un programme de labellisation RSE avec Positive Company

#### Le Groupe Riccobono démarre un programme de labellisation RSE avec Positive Company

Le Groupe Riccobono démarre un programme de labellisation RSE (responsabilité sociétale des entreprises) avec le label Positive Company. A travers cette démarche, l'imprimeur "entend recenser tout ce que le Groupe fait déjà de vertueux en matière d'environnement dans leurs centres et déterminer une trajectoire de progrès sur tous les volets sociétaux et environnementaux", indique-t-il dans un communiqué.

Fondé sur un socle réglementaire européen et inspiré de l'ISO 26000 (Norme Internationale en matière de RSE), le label Positive Company vise à reconnaître les entreprises ambitieuses en matière de durabilité et à les soutenir dans leur transition vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement, de l'humain et du vivant. Positive Compagny a notamment labellisé entre autres le Groupe Ouest France, le Groupe CMI Média, "Marianne", Bayard Média Développement, le Groupe EBRA et La Dépêche du Midi.

Le programme de labellisation inclut un audit à 360 degrés comprenant un diagnostic sur cinq thématiques : la gouvernance, l'activité, l'impact environnemental, l'engagement social et l'empreinte territoriale. Afin de garantir l'authenticité de la démarche RSE, des enquêtes anonymes vont être menées auprès d'échantillons des trois plus importantes parties prenantes, collaborateurs, clients et fournisseurs du Groupe.

---

## *La* **Correspondance de la Presse**

### **La Correspondance de la Presse - 22 mars 2024**

M. Arnaud Guibert rejoint Proximity en tant que directeur des opérations et de l'ingénierie

#### **M. Arnaud GUIBERT rejoint Proximity en tant que directeur des opérations et de l'ingénierie**

M. Arnaud GUIBERT vient de rejoindre Proximity (groupe Riccobono) en tant que directeur des opérations et de l'ingénierie.

Membre du comité de direction, il aura la responsabilité d'optimiser le schéma logistique et d'accompagner les équipes de Proximity dans ses évolutions stratégiques et opérationnelles. Il pilotera l'ensemble des équipes opérationnelles logistiques.

Titulaire d'un master II en Administration des entreprises, M. Arnaud GUIBERT travailla successivement pour Calberson IDF (1995-2000) puis Geodis United Distribution (2000-2002) avant de rejoindre Relais Colis en 2002. Il y fut chef d'agence (2002-2008), adjoint du directeur régional (2008-2011), directeur des opérations Nord et Ile de France, adjoint du directeur national des opérations (2011-2015), puis responsable du développement international (2015-2017). Après avoir été directeur des opérations pour France Oxygène (2017-2021), il devint directeur national des opérations de Relais Colis à partir de janvier 2021.

# Les Echos

Les Echos - 27 mars 2024

Lenglet Imprimeurs se diversifie

## Lenglet Imprimeurs se diversifie

HAUTS-  
DE-FRANCE

**Riccobono, qui possède l'entreprise, a investi pour créer une ligne de production de protections urinaires.**

Nicole Buyse

— Correspondante à Lille

Face à la baisse du marché des prospectus publicitaires, Lenglet Imprimeurs vient d'annoncer ajouter une corde à son arc en lançant dès 2025 une ligne de fabrication de protections contre l'incontinence adulte. La société installée à Raillencourt-Sainte-Olle (Nord), près de Cambrai, créée par William Lenglet et son père en 1981, imprime magazines, catalogues et prospectus publicitaires.

L'annonce de Michel Edouard Leclerc, d'ya deux ans, d'arrêter totalement les prospectus, mise en œuvre en septembre 2023, à l'instar de ce que faisaient déjà d'autres enseignes, a incité l'imprimeur à réfléchir à une diversification. « Nous avons cherché une activité en lien avec notre métier d'imprimeur mais avec les matières premières que nous utilisons », explique l'équipe qui a mené le projet.

**Une première ligne de fabrication dès 2025**

Après deux ans de R&D, elle a retenu les protections urinaires, qui contiennent de la cellulose. Et aussi parce que leur fabrication se fait sur des machines assez similaires à ses rotatives d'impression et correspond bien à l'expertise des salariés. Le groupe Riccobono, basé à Baillargues, près de Montpellier (320 millions de chiffre d'affaires avec 2.800 salariés), a repris Lenglet Imprimeurs en 2021. Il y a investi 20 millions d'euros pour lancer cette fabrication. L'installation d'une première ligne doit démarrer début 2025 pour être opérationnelle en juillet et atteindre une vitesse de croisière

en fin d'année avec une capacité de 50 millions de protections par an. Une deuxième machine, prévue dans l'investissement, permettra, en fonction de la demande, de doubler cette production.

La société, qui imprime 70.000 tonnes de papier par an, a réussi à maintenir son volume dans les prospectus grâce à de fortes prospections commerciales. « Nous sommes passés à de plus petites séries avec 40 commandes par mois contre 20 il y a deux ans », précise-t-on chez Lenglet. Son chiffre d'affaires est bon an mal an relativement stable à 50 millions d'euros depuis quelques années. En s'appuyant sur sa capacité de productivité, la société compte sortir un produit français de qualité à un prix compétitif. Lenglet Imprimeurs juge la chute du marché des prospectus inexorable et n'ignore pas que les Français vivent de plus en plus vieux. Le marché de l'incontinence adulte en grande distribution a fait un bond de 9 % entre 2020 et 2021. Avec cette nouvelle activité, la société entend pérenniser l'emploi de ses 130 salariés répartis entre son imprimerie dédiée à l'héliogravure de Raillencourt-Sainte-Olle et celle fonctionnant à l'offset à Caudry (Nord), son site historique.

**Riccobono a investi 20 millions d'euros pour lancer la production.**

Dans le département voisin du Pas-de-Calais, l'imprimerie Mordacq, à Aire-sur-la-Lys, a, elle, été placée en redressement judiciaire au début du mois après une mise en cessation de paiements. La chute des prospectus publicitaires, qui représentent 70 % de son activité selon son patron, Arnaud Mordacq, a précipité sa chute. Avec un chiffre d'affaires de 27 millions d'euros en 2022 et 100 salariés, la société accuse trois années consécutives de déficit, frappée par le quadruplement de sa facture d'énergie. ■



## Caractère Magazine - mars 2024

Groupe Riccobono entame sa démarche RSE avec Positive Company

### **Groupe Riccobono entame sa démarche RSE avec Positive Company**

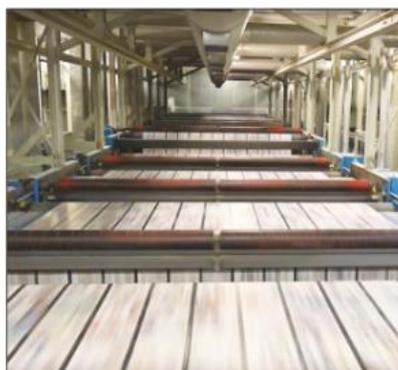
Spécialisé dans l'impression haut volume, le routage, la distribution et le portage, Groupe Riccobono vient de se lancer dans un programme de labellisation RSE accompagné de Positive Company, label reconnu dans le secteur de la presse. Fondé sur un socle réglementaire européen et inspiré de l'ISO 26000, ce label vise à reconnaître les entreprises ambitieuses en matière de durabilité et à les soutenir dans leur transition vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement, de l'humain et du vivant. Le programme inclut un audit à 360° comprenant un diagnostic sur cinq thématiques: la gouvernance, l'activité, l'impact environnemental, l'engagement social et l'empreinte territoriale.

**Éclairage :** Afin de garantir l'authenticité de la démarche RSE et identifier les pistes d'amélioration, des enquêtes anonymes vont être menées auprès des collaborateurs, des clients et des fournisseurs.



## Caractère Magazine - mars 2024

Lenglet Imprimeurs se diversifie vers les protections urinaires



HÉLIOGRAVURE

### Lenglet Imprimeurs se diversifie vers les protections urinaires

Face à la baisse des volumes dans le domaine des prospectus, Lenglet Imprimeurs, spécialiste de l'impression haut volume pour la publicité, les catalogues et les magazines, prend une initiative inattendue en se diversifiant vers un marché peu conventionnel : celui des protections urinaires. Selon Véronique Drain, la directrice générale, interrogée par *La Voix du Nord*, cette diversification vise avant tout à préserver les emplois au sein des sites industriels impactés par la chute du marché des prospectus. Le groupe s'engage à produire en France, dans le respect de l'environnement, tout en proposant des prix compétitifs. « *Nous avons l'habitude de gérer de grands volumes, et la compétitivité des prix fait partie de notre savoir-faire* », a-t-elle affirmé dans *La Voix du Nord*. Près de 20 millions d'euros d'investissements dans ses bâtiments et dans de nouveaux outils de production sont envisagés, selon ce même journal. En 2022, Lenglet Imprimeurs avait réalisé un chiffre d'affaires de 57,5 millions d'euros avec un résultat net de 4 millions d'euros. Mais en 2023, avec la flambée des prix du papier et le début de l'expérimentation Oui Pub, le marché des prospectus a vu ses volumes considérablement baisser. Lenglet Imprimeurs a été repris en 2021 par le groupe Riccobono, également détenteur d'Helio Print (Mary-sur-Marne, 77) et TSB (Allemagne). L'impression en héliogravure représente 40% de son chiffre d'affaires qui avoisine 250 millions d'euros. Il se répartit à hauteur de 30% dans l'impression de quotidiens nationaux, 20% dans la distribution et le portage et 10% dans le routage et le façonnage.

Avril 2024

**Caractère - 08 avril 2024**

L'imprimerie allemande TSB menacée, Hélios Print en restructuration.

# L'imprimerie allemande TSB menacée, Hélios Print en restructuration

lundi, 08 avril 2024 | Auteur La rédaction | Télégrammes

Reprise par Groupe Riccobono durant l'été dernier, l'entreprise allemande TSB, imprimeur indépendant hélios, réalisant un chiffre d'affaires de 70 millions d'euros, a été placée en procédure de redressement judiciaire en début d'année. Dans le but d'anticiper la décroissance du marché, Guillaume Riccobono avait prévu, dès l'offre de reprise, avec l'accord des syndicats, de restructurer l'entreprise en supprimant 78 postes de travail et en réduisant le nombre de rotatives héliogravure grande laize de 6 à 4. Malheureusement, la situation financière de l'entreprise, qui possède un site de 42 000 m<sup>2</sup> près de Düsseldorf, s'est avérée plus grave que présentée. Victime d'une présentation erronée des comptes de l'entreprise, Guillaume Riccobono a mené une action en justice pour faire valoir ses droits tout en décidant de se retirer de cette affaire. Aujourd'hui, l'avenir de TSB apparaît plus incertain que jamais. Sa fermeture éventuelle pourrait avoir un impact positif sur les autres sites d'héliogravure européens dont les sites français : Lenglet Imprimeurs et Hélios Print (également de Groupe Riccobono). Comme partout ailleurs, le marché français de l'hélios est fortement bousculé face à la baisse des volumes et la flambée des prix de l'énergie. Alors que Lenglet Imprimeurs a annoncé des investissements pour se diversifier, Hélios Print, en redressement judiciaire depuis fin novembre, traverse une phase de restructuration. « *Le plan social a été validé par les salariés et la Driets et sa mise en place devrait se faire dès ce mois d'avril* », a indiqué un porte-parole du groupe. « *Hélios Print poursuit les négociations avec les créanciers, notamment EDF, avec pour objectif de sortir de la période d'observation avant l'été ou juste après.* »



**Caractère - 22 avril 2024**

Euclès Daily s'équipe d'une encarteuse-piqueuse performante

# Euclès Daily s'équipe d'une encarteuse-piqueuse performante

lundi, 22 avril 2024 | Auteur La rédaction | Télégrammes

Euclès Daily, entité numérique de Groupe Riccobono, qui imprime jour et nuit sur ses presses Kodak des quotidiens et des hebdomadaires internationaux, vient de finaliser l'installation dans son usine de La Courneuve (93) d'une ligne d'encartage et de piquage Hohner HHS Futura. Celle-ci prend en charge de multiples formats et paginations courant de 8 à 260 pages, en multiples de 4, 8, 12 ou 16 pages, dans différents types de papiers à partir de 60 g/m<sup>2</sup>. La ligne dispose également d'un margeur de couvertures et de deux margeurs de cahiers.

**Graphiline.com 25 avril 2024**

Nouvelle ligne d'encartage chez Euclès Daily de Riccobono

## Nouvelle ligne d'encartage chez Euclès Daily de Riccobono



**Cette nouvelle ligne de façonnage Hohner HHS Futura permet à l'imprimerie francilienne Euclès Daily de proposer la fabrication complète de magazines, brochures et journaux, de l'impression jusqu'au routage et la distribution.**



**Faustine Loison**

Publié le 25-04-2024

Euclès Daily, site francilien spécialisé dans l'impression de journaux courts tirages en numérique jet d'encre, appartenant au Groupe Riccobono, complète son parc **façonnage**. L'imprimerie de quotidiens et d'hebdomadaires de la presse internationale et de la PQR située à La Courneuve s'est dotée d'une nouvelle ligne d'encartage et de piquage Hohner HHS Futura.

Cette chaîne d'encartage et de piquage HHS Futura du constructeur allemand prend en charge de nombreux formats et paginations (de 8 à 260 pages en multiples de 4, 8, 12 ou 16 pages), de différents papiers à partir de 60 g/m<sup>2</sup>. La ligne dispose également d'un margeur de couvertures et de deux margeurs de cahiers.



Ce nouvel équipement, qui s'ajoute à deux lignes de **façonnage** de journaux **Hunkeler**, permet à Euclès Daily de proposer la fabrication complète de magazines et de brochures, de l'**impression numérique jet d'encre** jusqu'au **routage** à découvert et la distribution en passant par la piquûre et au massicotage 3 cotés.

*"Les prix proposés sont très compétitifs jusqu'à 10 000 exemplaires avec des délais de fabrication très courts"* souligne le groupe d'impression, de distribution, de **routage** et de **façonnage** qui compte 2700 salariés.

## Les Clés de la Presse - 29 Avril 2024

### L'option Proximity

#### L'option Proximity

 Petit à petit, le groupe Riccobono déploie sa toile dans le monde de la distribution de la presse. Depuis le rachat de Proximity, fin 2021, auprès du groupe Les Echos-le Parisien, il n'a cessé d'étoffer son offre et son expertise, notamment via la reprise des activités de portage du Figaro ou celle du dépôt de Beauvais, pour s'imposer comme un acteur de poids (42 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2023) dans la distribution de la presse en Ile de France et dans l'Oise. « 2023 a été une année d'intégration et de consolidation, nous explique son directeur général, Jérôme Mancellon, qui a aussi conclu en juin dernier un accord avec MLP pour mutualiser la livraison des diffuseurs parisiens. Les deux entreprises livrent actuellement les mêmes 600 marchands de presse : MLP la presse magazine et Proximity la presse quotidienne parisienne. Les tournées sont désormais mutualisées dans une perspective de réduction de la pollution atmosphérique et de désengorgement de la ville. « Cet accord doit constituer un exemple pour la filière, souligne-t-il : mutualiser sans fusionner, maintenir la concurrence et tendre vers les objectifs éco-

nomiques et environnementaux de la loi dite de modernisation de la distribution de la presse ».

#### Un laboratoire à Beauvais

Fidèle à l'ADN de sa maison-mère, Proximity investit massivement dans les études et les outils numériques pour faciliter les tournées de ses porteurs et apporter davantage de qualité de service à ses clients. « Nous travaillons par exemple sur une application qui recense toutes les données des clients à servir (avec mise à jour des adresses et des codes d'entrée) et permet à nos clients de savoir en temps réel si leurs abonnés (quotidiens et magazines) ont été servis », illustre Jérôme Mancellon. Sur un marché dont les volumes baissent chaque année, et où il est compliqué de recruter des porteurs, il est essentiel d'être agile pour optimiser les tournées. Ces outils constituent aussi pour Proximity une source de recettes complémentaires, puisqu'ils peuvent être proposés à d'autres sociétés de distribution en France et en Europe. Dans la même logique, le dépôt de Beauvais constitue « un laboratoire pour tester les synergies entre le métier de depositaire et le

portage », reconnaît-il. Une façon de proposer ses services ailleurs qu'en Ile de France ? « Nous sommes ouverts à toutes les opportunités, mais nous n'allons pas nous implanter dans une région sans le journal régional et le dépôt ». **Un dossier de la rédaction**